

« Mémé Suzanne »

Née « avec le siècle » comme elle aimait le dire, elle parlait de son premier emploi de femme de chambre dans une famille parisienne chez laquelle elle était logée. Elle évoquait en particulier la « Grosse Bertha », cet abominable canon qui bombardait Paris dont les habitants entendaient régulièrement le son pendant la « Grande Guerre » comme on disait à l'époque. Elle parlait aussi de son mari, le grand-père Marcel, qui avait été démobilisé suite à une grave blessure à l'omoplate lors de la bataille de Verdun.

Elle tenait le café de Tivernon (Loiret) où elle habitait avec son mari et leurs quatre enfants. Pendant la deuxième guerre mondiale, à plusieurs reprises, elle avait hébergé chez elle des résistants et des commandos français et britanniques, venus effectuer des missions en France occupée.

Les Allemands et la population locale fréquentaient régulièrement le café, quasiment bondé jour et nuit, car il servait également de pension pour les saisonniers qui travaillaient dans les champs. Si on ajoute à cela le fait que l'établissement était en même temps un restaurant, un hôtel de passage, une épicerie, une quincaillerie, un dépôt de pain et «accessoirement » le lieu d'habitation de la famille, on comprend aisément que c'était une véritable ruche.

Il est important d'insister sur la fréquentation pour le moins hétéroclite de ce lieu, ce qui explique en partie la raison pour laquelle les « combattants de l'ombre » n'ont jamais été repérés par l'occupant.

Les commandos, assistés de résistants, avaient fait sauter la sous-station implantée à proximité de Tivernon, et pendant plusieurs jours, ils avaient été activement recherchés par les forces allemandes implantées dans la région. Ils n'avaient pas été découverts alors même qu'ils se trouvaient à quelques mètres des officiers et de la troupe qui fréquentaient assidûment le café Bizouerne.

L'un des clandestins était le Capitaine Guattary surnommé « Basco »*. Pendant plusieurs jours avec son groupe, il avait ainsi été hébergé chez la Mémé Bizouerne au nez et à la barbe de l'occupant. Grande résistante, elle n'avait pas hésité un seul instant quand elle avait été approchée secrètement pour savoir si elle était prête à prendre ce risque immense pour elle et sa famille.

Cela se passait en août 1943, et la nuit du 21, deux avions de type « Lysander » étaient venus récupérer les agents sur un terrain, non loin de Tivernon, en même temps que deux autres étaient débarqués pour être cachés avant de rejoindre un groupe clandestin de la région.

La Mémé Bizouerne a continué à porter assistance à tous les hommes et toutes les femmes de l'ombre qui, comme elle, ont combattu en terre de France pour libérer le pays du joug nazi, mais ceci est une autre histoire...

Elle a toujours refusé la Légion d'Honneur que le Capitaine Guattary avait sollicitée pour elle. C'est le Général de Gaulle qui devait lui remettre lui-même à l'occasion d'une cérémonie qui a eu lieu à Paris après la Libération. Suite à cette demande de décoration, la seule trace officielle qui reste d'elle est sa fiche de résistante, précieusement conservée au Service Historique de la Défense à Vincennes.

***Roger Guattary, alias « Basco »** (1909-1984), militaire, chasseur-parachutiste des FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres), résistant de la première heure, a été recruté en 1940 à Alger par le Colonel Rémy. Héros de la guerre, risquant sa vie à de multiples reprises, « Basco » a effectué de nombreuses missions. Il faisait partie du plan «SUSSEX», visant à mettre en place de janvier à septembre 1944 dans toutes les régions au nord de la Loire qui deviendraient des zones de combats, des équipes de deux officiers français (1 observateur et 1 radio) placés en des points stratégiques. Ceux-ci devaient fournir aux Alliés pendant et après le débarquement des informations sur l'armée Allemande. (Cf. « Mémoires d'un Agent Secret de la France Libre ». Gilbert Renault @Rémy @Roulier).

Le Capitaine Guattary était intégré dans le projet PROUST (Février - septembre 1944) qui a servi de vivier au Plan SUSSEX. Un des buts principaux de SUSSEX/PROUST était la reconstitution des infiltrations et des exfiltrations d'agents en France ou hors de France, de 1940 à 1945 (Passages frontières, parachutages, atterrissages et débarquements).

A ce titre, Il était chef du groupe de la mission « Ascaïn ». C'est dans le cadre de celle-ci que « Basco » et une partie de son groupe ont « séjourné » chez la Mémé Bizouerne en août 1943.

Entre autres faits d'armes, un commando de 12 hommes dont il était le chef, a été parachuté dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 sur le village de St Laurent sur Mer (Calvados), Secteur Omaha Beach, pour mener des actions juste avant le débarquement naval allié.

Après la guerre, il est devenu Directeur de publicité à la Société Gaumont. Il était Lieutenant-Colonel de réserve. Officier de la Légion d'Honneur, il a été décoré à plusieurs reprises et a fait l'objet de plusieurs citations.

Il est décédé en 1984 des suites d'une longue maladie.

Le 5 juin 2021 à St Laurent sur Mer, un dépôt de gerbe a eu lieu à la plaque du souvenir des Sussex/Proust, à la mémoire du Capitaine Roger Guattary et de ses hommes, suivi de la lecture de citations en son honneur et du dévoilement d'une plaque à son nom.

J'ai eu le plaisir et l'honneur de rencontrer Basco à plusieurs reprises à partir de mon adolescence jusqu'à quelques années avant sa mort. Il fut jusqu'au bout un grand serviteur de l'Etat et vouait une reconnaissance éternelle à ma famille.

Pour terminer cet hommage posthume à la « Mémé Suzanne », j'ose emprunter au grand Homme que fut Winston Churchill la phrase qu'il prononça à l'issue de la bataille d'Angleterre pour rendre hommage aux pilotes : « Rarement dans l'Histoire un aussi grand nombre a été redevable à un aussi petit nombre ».

Nul doute que cette phrase, devenue célèbre, est applicable à tous les combattants de l'ombre qui ont participé à la lutte contre l'occupant.

JA